

Par rapport à Dieu, nous ne sommes que des administrateurs, révocables à volonté, des fermiers des biens que la Providence nous a confiés. En stricte justice, Dieu a le droit de nous demander et il nous demandera un compte rigoureux et de tout point exact, de tous les biens qu'il nous a mis entre les mains, non pour en abuser, mais pour en user selon les instructions qu'il nous donne en nous les confiant.

Nous aurons à rendre un compte sévère pour les aumônes et les charités que nous aurions pu faire et que nous n'avons pas faites, parce qu'il nous plaisait ou d'amasser des richesses, ou d'employer nos biens à des plaisirs inutiles, nuisibles, coupables. L'Évangile nous enseigne bien explicitement que la violation ou l'accomplissement du précepte de l'aumône tiendra une large place dans les considérants de notre jugement dernier. Comment pourrions-nous alors non pas nous justifier mais nous excuser, d'avoir fait passer nos caprices, nos plaisirs, nos passions coupables avant le précepte de la charité.

L'emploi de nos biens nous indique à nous-mêmes où est fixé notre cœur : *là où est votre trésor là sera votre cœur.*

Il y a une économie chrétienne qui nous est bien enseignée dans l'Évangile, et cette économie nous apprend comment il faut amasser du bien et comment il faut l'employer, pour être approuvé, loué et récompensé par le souverain propriétaire.

Soyons assurés que nous rendrons compte et de nos dépenses inutiles, de nos gaspillages, et de nos refus de secourir ceux qui sont dans la misère, d'aider ceux qui sont dans le besoin. Notre salut est engagé dans l'accomplissement de cette loi.

Le salut de la société n'y est pas moins engagé. Si bien des pauvres sont irrités, envieux, menaçants, c'est sans doute qu'ils oublient eux-mêmes la loi de Dieu, c'est qu'ils méconnaissent les grands bienfaits spirituels de leur pauvreté. Mais c'est aussi que trop de riches les ont traités avec mépris et dureté, c'est que trop de riches ont gardé pour leurs plaisirs ce que Dieu leur avait donné pour subvenir aux besoins des pauvres. Trop de riches ont enseigné aux pauvres, par leur vie et leurs exemples, que le bonheur à poursuivre et à obtenir consistait dans la possession et la jouissance des biens matériels et de la richesse.

Les pauvres ont facilement appris la leçon. Ils ont oublié